**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (1982)
**Heft:** 627

**Artikel:** Der des der : les grandes manœuvres du général Thomke
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1012924

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 04.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

IN MEMORIAM

# L'Asuag, il y a quatre ans

13% Bund
22,4 Verband schweiz. Roskopf-uhrenindustrie
13% Vereinigung schweiz. Uhrenfabrikanten
11% Kantonalbank Neuenburg
11% Kantonalbank Bern
11% Schweiz. Volksbank
5 1/4 Schweiz. Bankverein
4 1/4 Schweiz. Bankgesellschaft
1% Handelsbank Solothurn

**Allgemeine Schweiz. Uhrenindustrie AG Neuchâtel (ASUAG)** → 3

63 ▶ Ebauches SA Neuenburg
← Fam. Studer-Schild, Beaumann u.a.

- TG ▶ Eta AG Grenchen (Fab. d'ancres)
- TG ▶ Fab. d'Horlogerie de Fontainemelon SA (Ebauches)
- TG ▶ A. Schild SA Grenchen (Ebauches)
- TG ▶ Fabrique d'Ebauches de Fleurier SA
- TG ▶ Fabrique d'Ebauches de Peseux SA
- TG ▶ Fabrique d'Ebauches Unitas SA Tramelan
- TG ▶ Valjoux SA Les Bioux (Ebauches)
- TG ▶ Ebauches Bettlach SA (Rosköpf)
- TG ▶ Ebauches Tavannes SA (Rosköpf)
- TG ▶ A. Michel AG Grenchen (Ebauches)
- TG ▶ Fabrique d'Ebauches Vénus SA Moutier
- TG ▶ Beaumann SA Les Bois (Ebauches)
- TG ▶ Fabrique d'Ebauches Bernoise SA Cortébert
- TG ▶ Ebauches Electroniques SA Marin (Compteurs électroniques)
- TG ▶ Oscilloquartz SA Neuenburg
  - +50 ▶ Frequency & Time Systems Inc. Danvers (USA)
- TG ▶ Technica AG Grenchen
  - TG ▶ S. Lambert AG Grenchen (Fabrique de machines)
- TG ▶ Metallprodukte AG Grenchen
- TG ▶ Sinterwerke Grenchen AG
- TG ▶ La Meccanica SA Arogno
- B ▶ Faselec SA
  - ← B BBC/Landis & Gyr/Autophon/Zellweger/Contraves/Philips
- TG ▶ Soc. Européenne de Fabrication d'Ebauches d'Annemasse (SEFEA), Frankreich
- TG ▶ Durowe GmbH, Deutsche Uhren-Rohwerke, Pforzheim
- -50 ▶ France Ebauches SA Besançon
- 34 ▶ SEHEM, Soc. Européenne d'Horlogerie & d'Equipements Mécaniques SA Besançon
  - 34 ▶ 66 ▶ Comp. Européenne d'Horlogerie SA Besançon
- B ▶ Eurexhor, Soc. Européenne d'Expansion Horlogère Besançon
  - ▶ ESA Service Far East Ltd. Hong-Kong (Service)
  - ▶ ESA Liaison Office Japan, Tokyo
  - ▶ Swiss Watch Technical Center Inc. Litiz (USA)

60 ▶ Fabriques d'Assortiments Réunies (FAR) Le Locle

- TG ▶ Meseltron AG Peseux
- TG ▶ Massa-Assortiments SA Payerne
- TG ▶ Relhor SA La Chaux-de-Fonds
- TG ▶ Renata AG Ittingen (Batteries élec.)
- TG ▶ Far-France, Morteau
- 50 ▶ Frésard-Pannetton, Charquemont (Fr.)
- 49 ▶ Régis Mainier, Bonnétage (Fr.)
- 49 ▶ Marc Vuillemin, Bonnétage (Fr.)
- +50 ▶ Hemmungsfabrik GmbH Pforzheim (BRD)

59 ▶ Fabriques de Balanciers Réunies (FBR) Les Ponts-de-Martel

32 ▶ Nivarox SA La Chaux-de-Fonds (Autrefois Spiraux Réunis SA)

- TG ▶ Fabrique Nationale de Ressorts SA, La Chaux-de-Fonds
  - TG ▶ Zapella & Mäschler SA La Chaux-de-Fonds
- -50 ▶ Spiraux Français, Besançon

67 ▶ Pierres Holding SA Biel

- TG ▶ Lasag AG Thun (Technique laser)
- TG ▶ Seitz SA Les Brenets
- TG ▶ Rochat Frères SA Les Charbonnières
- TG ▶ R. Audemars Fils SA Lugano
- TG ▶ A. Flück AG Pieterlen
- +50 ▶ Micro Rubis SA Foncine (Fr.)
- +50 ▶ Werner Steffen SpA Arona (Ital.)
- +50 ▶ Micropietra SpA Meina (Ital.)

71 ▶ General Watch Co. Ltd. (GWC) Biel
(Marques: Certina, Edox, Eterna, Longines, Mido, Oris, Rado etc.)

Suite page suivante, première colonne du schéma.

DER DES DER

# Les grandes manœuvres du général Thomke

*Mercredi 17 janvier, l'Asuag annonce la disparition de 300 postes de travail: fermeture de la fabrique de montres Oris Watch à Hölstein (en 1981, Oris avait déjà fermé son usine de Malleray), fermeture de la fabrique de pierres Rochat Frères SA aux Charbonnières dans la Vallée de Joux. Pour Oris, General Watch Co. invoque la structure des frais fixes, les fluctuations rapides du marché, la baisse des ventes. Pour Rochat Frères, la direction de l'Asuag insiste sur «la situation présente du marché horloger mondial, en particulier dans le produit mécanique de masse».*

*Les travailleurs, une fois de plus dans le secteur horloger, prendront acte...*

*Les observateurs de l'horlogerie, eux, tenteront une fois de plus d'y voir un peu clair dans une situation dont les paramètres, faute de la transparence la plus élémentaire, leur échappent généralement. Un constat sûr: l'Asuag, engagée dans un processus de refonte totale de ses activités, sacrifie les équilibres régionaux. Concentration oblige. «On entre dans l'ère du diktat industriel... et financier», écrit le rédacteur en chef de «L'Impartial» en ouverture de deux articles parus à la fin de la semaine passée et qui, «consacrés au 'grand virage'» d'Ebauches SA, ont le grand mérite d'esquisser une synthèse claire des dernières grandes manœuvres de l'horlogerie suisse.*

*Au rythme où se succèdent les décisions, l'exercice du journalisme hebdomadaire est périlleux. Tentons tout de même de faire le point.*

Peu après la quasi-faillite de la SSIH, il y a environ une année, une histoire commençait à circuler. «Quelle est la différence entre la SSIH et l'Asuag? Réponse: Deux ans.» Sur le moment, cela parais-

sait bien exagéré. De fait, jusqu'au printemps 1981, les affaires de l'Asuag allaient plutôt bien. Avec la nouvelle plongée dans les difficultés sérieuses, les histoires refleurissent. «Ce qui est étonnant, ce n'est pas que l'horlogerie aille mal; la surprise est plutôt qu'avec toutes les conneries faites, cette industrie continue d'exister en Suisse.»
Exagération? Les observateurs bien informés hésitent. Tantôt ils voient tout en noir; tantôt ils professent un certain optimisme. Et entre les deux tableaux, les travailleurs de l'horlogerie s'installent dans un scepticisme à toute épreuve, chômage, chômage partiel, licenciements, embauche provisoire... Ce qui est vrai, c'est que le potentiel de recherche et de production de l'horlogerie reste appréciable. Mais trop de dirigeants horlogers ont trop longtemps mené trop de monde en bateau. Qui croire? que croire?

**APRÈS LA SSIH...**

Pendant quelques années, la SSIH a fait croire qu'elle sortait de la récession et qu'elle remontait la pente. En réalité, elle jouait sur la valeur de stocks d'invendus-invendables pour créer l'illusion et continuer de manger sa substance.

C'est maintenant au tour de l'Asuag de connaître des difficultés qu'il n'est plus possible de taire. Graves donc et sérieuses à n'en pas douter, mais jusqu'à quel point? Les engagements financiers considérables mettent-ils en péril la demeure?

Le général Thomke, pour parler comme «L'Impartial», a-t-il du haut de son siège de PDG les moyens de sa politique de réorganisation, ou bien les baronnies de l'Asuag continuent-elles de laisser dériver le navire?

En dépit de la récession de 1975, l'Asuag n'est jamais devenu le holding industriel qui avait été annoncé. Les principales sociétés membres ont

**SUITE ET FIN AU VERSO**

**L'ASUAG, IL Y A QUATRE ANS (suite)**

- TG ▸ GWC General Watch (marché suisse) SA Grenchen
- TG ▸ General Watch Service Co. Ltd. Biel
- TG ▸ Certina Gebr. Kurth AG Grenchen (Marque Certina)
  - 100 ▸ Deutsche Certina GmbH Düsseldorf
  - +50 ▸ Certina SA Brüssel
  - 100 ▸ Max Hüttner AB, Stockholm (Commerce de gros)
- TG ▸ Diantus Watch SA Castel San Pietro
- TG ▸ Endura AG Basel
- TG ▸ Era Uhren AG Biel (Marque Edox)
- TG ▸ Eterna AG Uhrenfabrik, Grenchen
  - TG ▸ Eterna GmbH München (Distribution)
  - TG ▸ General Watch Co. Uhrenhandels-GmbH Wien
  - TG ▸ Eterna Nederland NV Den Haag (Distribution)
  - TG ▸ Eterna AB Stockholm (Distribution)
    - ▸ H. Ranft Eterna A/S Oslo
  - TG ▸ OY Eterna AB Helsinki (Distribution)
  - TG ▸ Eterna Precision Watches, Twickenham (GB), (Distribution)
  - TG ▸ Eterna Watch Co. of America Inc. New York (Distribution)
  - TG ▸ Soc. des Montres Eterna Middle East, Beirut (Distribution)
- TG ▸ Cie. des montres Longines, Francillon St. Imier
  - TG ▸ Longines Vertriebs GmbH München
  - TG ▸ The Longines Japan Ltd. Tokyo
  - TG ▸ Longines Hongkong Ltd.
- TG ▸ Mido G. Schaeren & Co. AG Biel
- TG ▸ Montrex Corp. New York (Autrefois Harris-Gruppe)
  - TG ▸ Unitime Industries Inc. Virgin Islands
- TG ▸ Oris Uhrenfabrik AG Hölstein
- TG ▸ Schlup & Co. AG Lengnau (Marque Rado)
- TG ▸ Fabrique de montres Rotary SA La Chaux-de-Fonds
- TG ▸ Gebr. Gunzinger AG, Uhrenfabrik Technos, Welschenrohr
- TG ▸ GWF, General Watch France SA Paris (Distribution)
- TG ▸ General Watch (International) Services, Sydney
- B ▸ Accurate Time Ltd. Wellington
- 63 ▸ A. Reymond SA (ARSA) Tramelan (Marques: Arsa, Damas, Hoga)
  - ▸ Sadem SA Courtepin (Electrochimie)
- 100 ▸ Atlantic AG Bettlach
- 55 ▸ ASAM Datenverarbeitung AG Biel
- B ▸ Chronos Holding AG
- -50 ▸ Ruedin SA Bassecourt
- 100 ▸ ASU-Industries Inc. Commach (New York)
  - +50 ▸ Arco Electronics Inc. New York (Condensateurs)
  - +50 ▸ Automatic Connectors
  - +50 ▸ Precision Films Capacities
  - +50 ▸ Centre Engineering Inc. State College

*L'Asuag? Les travailleurs de l'horlogerie connaissent bien... mais ailleurs on ne se rend certainement pas compte de l'ampleur de ce «super-holding» né en 1931. Le schéma que nous reproduisons ci-dessus (il débute à la page précédente) est dû à François Höpflinger qui l'a mis au point pour son livre «L'Empire suisse», paru en français chez Grounauer en 1978. Les données datent de 1977, nous les publions telles quelles à titre de point de repère et pour situer des ordres de grandeur, même si depuis quatre ans la «crise» a fait son œuvre (fermetures d'ateliers et de fabriques, modification de liens financiers). C'est l'occasion de dire à nouveau combien est précieux et indispensable ce travail de Höpflinger: «L'Empire suisse» doit rester le livre de chevet de tous ceux qui tentent de suivre l'actualité industrielle*
*Pour lire ce schéma et comprendre les interpénétrations du capital de l'Asuag, garder à l'esprit qu'il s'agit en fait d'une seule colonne découpée en quatre «morceaux», rangés côte à côte (deux à la page précédente et deux sur celle-ci), pour des raisons pratiques.*
*Les flèches (traits verticaux) indiquent la prise de participation — les chiffres précisent le pourcentage du capital action. Les filiales sont notées* TG *(Tochtergesellschaft), participation majoritaire (+ 50) ou minoritaire importante, environ 20 à 49% (— 50), alors que la lettre* B *marque une participation minoritaire d'ampleur inconnue (le plus souvent peu importante (5 à 20%).*

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

## Les grandes manœuvres du général Thomke

continué de faire leur politique dans leur coin. Elles ont pris plaisir à développer en même temps les mêmes produits; elles ont mis un point d'honneur à se fournir auprès de concurrents plutôt qu'auprès des entreprises du groupe.
Dans le secteur de la R-D (recherche et développement), le tableau est encore plus triste. Le laboratoire central d'Asuag (Asulab) tourne fort, mais à vide parce que ses projets ne sont pas acceptés par les différents centres de production. Ces derniers entretiennent du reste eux-mêmes leur propres équipes de R-D... Et bien évidemment, le secret est de rigueur entre ces sociétés!
On peut noter que l'esprit n'est pas meilleur entre les instituts de recherche. Les rivalités de personnes entre le CEH (Centre électronique horloger), la FSRM (Fondation suisse pour la recherche en microtechnique), le LSRH (Laboratoire suisse de recherches horlogères) et d'autres unités moins importantes font régner un climat malsain et préjudiciable.

Les personnes compétentes ne sont pas si nombreuses et les moyens financiers et techniques ne sont pas si importants qu'il faille se quereller, se voler des projets, se méfier les uns des autres en permanence. Et pourtant!
Pour mener à bien son opération, le général Thomke doit parvenir à regrouper autour des trois centres de production de Granges, Marin et Fontainemelon des unités homogènes et cohérentes, tant en ce qui concerne les produits que les gens; il lui faudra obtenir de plus que chaque centre se considère comme complémentaire des autres et non pas comme un concurrent.

Ces objectifs, ramenés à l'essentiel, paraissent si évidents qu'on se demande quelles difficultés restent à résoudre et quels obstacles restent à franchir. Nous en voyons trois principaux, dans le temps:
— On a tant attendu qu'il faut maintenant courir; tout le monde n'a plus un physique adapté à un tel effort.
— L'argent. Les réserves sont depuis longtemps épuisées. Les crédits ont été déjà entamés au point que les banques se mettent à hésiter à s'engager davantage (elles commencent même à se couvrir).
— Les mentalités. C'est là où le bât blesse le plus. Les attitudes ancestrales des horlogers sont aux antipodes de la collaboration et du travail d'équipe.

NOTES DE LECTURE

## L'électron libérateur

Sous un titre aussi ambigu que provocateur, Pierre Arnold vient de publier les réflexions que lui suggèrent les progrès récents de l'électronique. «Vivre l'électron»[1] cela peut vouloir dire: vivre par l'électron, pour l'électron, comme l'électron. Dans l'esprit de l'auteur, il n'y a pas de doute possible: il faut assumer le défi de l'électronique, il faut comprendre l'électron pour ne plus se sentir menacé par lui. Le livre se veut donc d'abord une initiation pédagogique et puis un discours rassurant.
L'effort pédagogique est tout à fait remarquable. Aidé par une mise en page impeccable, assisté par une iconographie somptueuse, Pierre Arnold révèle, si besoin en était encore, sa capacité de parler le langage simple qui est compris par tous. On retrouve ici l'éditorialiste matois et retors de «Construire», dont l'habileté fait passer les idées les plus contestables.
Car, sous couleur de décrire les merveilles de l'électronique, le véritable dessein du livre, de Pierre Arnold et de la classe technocratique, est de faire croire que la technique résoudra tous les problèmes. On ne peut plus aujourd'hui ignorer que la planète est déchirée par un conflit Nord-Sud, que la démographie galopante engendre la famine, que la violence monte, que les pollutions menaçent la biosphère. Quel ouvrage de réflexion peut encore se situer en dehors de ces problèmes? Si on est responsable à un titre quelconque de la société actuelle, il faut bien convenir que l'on est aussi responsable de ces «bavures». Comment continuer à gérer le gaspillage et la gabegie sans avoir quelques pincements à la conscience? Dilemme.
Jadis entre une guerre glorieuse et une séance d'alcôve, Louis XIV avait la ressource de se confesser; Staline pouvait se persuader qu'il accomplissait dans le sang les prophéties de Karl Marx. Mais un manager contemporain est passablement démuni. Les idéologies sont devenues folles et les églises exsangues. Il n'a pour conforter son ardeur que ses propres ressources. Puisqu'il faut poser un acte de foi pour prolonger l'absurde, il n'y a qu'une divinité de reste: la technique.
Quelle technique? Pas le nucléaire dont la popularité est au plus bas, pas la chimie qui a une solide réputation d'empoisonneuse, pas l'automobile qui fait vieux jeu, pas la recherche spatiale dont l'inutilité est évidente. Reste l'électronique, parce qu'elle ne pollue pas (au moins de façon visible), parce qu'elle sert des tâches nobles (informer, instruire, calculer, distraire), parce qu'elle est mystérieuse, incompréhensible, donc potentiellement magique.
Exemple de magie électronique selon Pierre Arnold: le drame des pays sous-développés est dû à une démographie galopante; celle-ci est due à un manque d'information; l'électronique informe; elle résoudra donc les problèmes démographiques. CQFD.
Ne riez pas. «Vivre l'électron» dit clairement ce que la majorité des hommes pense. La langue simple de Pierre Arnold dévoile ingénument les inconséquences d'une civilisation sans projet, qui sont d'habitude mieux dissimulées dans les discours ronflants des dirigeants politiques et dans les thèses pédantes des économistes. A ce titre, l'ouvrage de